

Rapport d'activités

1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021



**Regard
sur ma
santé mentale
au travail**



**Service des
déléguées sociales
et des délégués sociaux**

Rapport d'activités

1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021

Table des matières

Mot de la coordonnatrice et du coordonnateur	3
Mission du réseau	4
Comité conjoint Conseil FTQ-Centraide	4
Plan d'action 2017-2022	5
Résultats des priorités	6
Évènements annuels	7
Partenariat dans un projet de recherche	7
Activités d'animation du réseau	8
Développement du réseau	10
Mentorat	11
Liens avec la communauté	11
Liens avec Centraide	12
Nos défis	13
Remerciements	14
Un regard sur nos activités	16
Nos syndicats affiliés et leurs sections locales	18
Un réseau au COEUR de la FTQ	19



**Service des
déléguées sociales
et des délégués sociaux**

Mot de la coordonnatrice et du coordonnateur

La pandémie qui sévit a modifié ou annulé certaines activités et le portrait de notre année mais, en aucun temps, elle a freiné l'ardeur de nos déléguées sociales et délégués sociaux. Depuis l'arrêt des activités, ils ont continué d'être à pied d'œuvre pour répondre aux besoins de leurs collègues et de les référer aux ressources pertinentes. Nous étions présents pour les soutenir et les informer et ce, malgré la distance et le confinement. Dans ce rapport, nous avons créé une section spéciale et intitulée de la pénible appellation, COVID-19.

Hormis les conséquences encore trop inconnues et causées par ce virus, la situation dans les milieux de travail demeure de plus en plus compliquée et nécessite une attention quotidienne. Conséquemment à cette situation, le stress et l'anxiété viennent s'ajouter à la détresse psychologique et à l'épuisement professionnel. Les réorganisations du travail mésadaptées demeurent des sources de mal-être chez la travailleuse et le travailleur. L'absentéisme, tout comme le présentéisme et la violence au travail, sont des phénomènes en pleine expansion qui démontrent bien cette détresse.

Comme à l'habitude, nous avons été sollicités pour présenter, relancer ou créer des réseaux de déléguées sociales et délégués sociaux dans les unités syndicales sans oublier la formation de ces nouveaux intervenants et la préparation de collectifs d'entraide pour agir directement dans les milieux de travail. L'essor de la coordination du réseau est dû à notre proximité avec les membres de notre réseau. Pour développer le réseau, nous nous impliquons de façon constante dans les milieux de travail avec nos syndicats affiliés, nous recherchons les meilleures références à offrir à nos membres et nous procédons régulièrement à la mise à jour de notre bottin de collaborateurs.

Devant l'ampleur de la tâche dont nous faisons face, nous travaillons sur l'élaboration et la mise en place de rencontres thématiques dont les thèmes sont choisis en fonction des besoins de nos déléguées sociales et délégués sociaux et des réalités des milieux de travail.

Au fil des années, le réseau et les déléguées sociales et délégués sociaux qui le composent n'ont cessé d'évoluer. Elles et ils sont de plus en plus en mesure de détecter les divers problèmes et de mieux cibler les besoins des collègues afin qu'ils puissent trouver leurs propres solutions.

Nous offrons une formation de base améliorée et personnalisée aux milieux de travail, des formations continues, des rencontres thématiques ponctuelles et une conférence annuelle qui sont autant de moment de partage et de rapprochement pour soutenir les déléguées sociales et délégués sociaux dans leurs interventions.

Nous tenons des rencontres assidues avec nos responsables locaux ce qui permet de parfaire leurs connaissances, de coordonner nos actions et d'échanger sur les interventions en milieux de travail.

Conformément à nos priorités, l'objectif d'outiller nos déléguées sociales et délégués sociaux pour faire face au stress et à la détresse psychologique des travailleuses et travailleurs demeure notre combat quotidien.

À cet état de fait, vient s'ajouter le phénomène du suicide comme faisant malheureusement partie de la liste des solutions des gens en souffrance.

La mise en garde de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à l'effet que 50 % de la population en emploi présentera un niveau de détresse psychologique élevé d'ici 2022 s'avère, selon notre constat, une réalité. La pandémie ne fera, sûrement, qu'accroître et accélérer ce douloureux processus.

Finalement, l'OMS mentionne que le stress devient la deuxième cause de maladie en milieu de travail.

La pandémie internationale pourrait accentuer ces tristes phénomènes.

Comme le démontre ce rapport, les thèmes de la santé mentale notamment le stress, l'anxiété et la violence de couple et familiale ont dicté nos formations et nos interventions auprès des déléguées sociales et délégués sociaux.



*Louise Grenier,
coordonnatrice
Réseau DS du Montréal
Métropolitain.*



*Marc Thomas,
coordonnateur
Réseau DS du Montréal
Métropolitain.*

Encore une fois cette année, nous démontrons que les interventions de nos déléguées sociales et délégués sociaux ont des effets positifs dans les milieux de travail et sont essentielles pour le mieux-être et la bonne qualité de vie au travail des travailleurs et des travailleuses. La reconnaissance de notre réseau par les employeurs demeure un atout primordial dans l'atteinte de nos objectifs. ●



Mission du réseau

Favoriser l'«empouvoirement» de nos déléguées sociales et délégués sociaux dans leurs interventions quotidiennes auprès de leurs membres. ●

Principes

Dans la poursuite de sa mission, le réseau adopte les principes suivants

- Une aide d'égal à égal;
- Une aide libre et volontaire;
- Une aide confidentielle.

Concrètement

Des activités du réseau regroupées dans sept axes

- Fonctionnement général du réseau;
- Encadrement;
- Formations;
- Rencontres thématiques;
- Communications;
- Maintien et développement du réseau;
- Avenir du réseau.

Sommaire des résultats de l'année

Formations offertes	22	
	personnes formées	251
Formation thématique	2	
	personnes présentes	128
Conférence annuelle	1	
	personnes présentes	162

Nonobstant les collectifs d'entraide, les coordonnateurs du réseau ne font aucune intervention d'entraide en milieu de travail. Ils aident et conseillent les déléguées sociales et délégués sociaux ainsi que les responsables locaux. De ce fait, ils ne détiennent aucune statistique du nombre d'interventions quotidiennes menées par les 1628 déléguées sociales et délégués sociaux.

Nombre de déléguées et délégués sociaux * 1628

* au courant de l'année, nous avons continué la mise à jour de notre base de données

Nombre de responsables locaux	120
Nombre de syndicats affiliés	20
Nombre de sections locales	161
Nombre de milieux de travail	** 579

** avec le télétravail, le nombre de milieu de travail s'est multiplié grandement

Comité conjoint Conseil FTQ-Centraide

Christian Bergeron	Unifor-62
Michel C. Lauzon	Bénévole Centraide
Vincent Leclair	Secrétaire général du Conseil
Jo-Ann Raymond	Retraitée SEPB-463
Mario Régis	Vice-président Centraide
Giulia Cirillo	Première vice-présidente ressources humaines et communications Investissements PSP

Plan d'action 2017-2022

Fonctionnement général du réseau

Consolider le réseautage et doter nos membres de connaissances spécifiques à certaines problématiques dans un contexte interactif.

Rencontrer les responsables locaux afin d'échanger, de s'informer et d'acquérir des connaissances sur des thèmes suggérés selon les besoins des milieux de travail.

Priorité : Préparer la relève des coordonnateurs et encadrer les responsables pour une meilleure communication avec leurs déléguées sociales et délégués sociaux.

Encadrement

Orienter, informer, aider et soutenir les déléguées sociales et délégués sociaux dans leurs interventions auprès de leurs membres.

Favoriser leur autonomie et leur pouvoir décisionnel dans leurs actions quotidiennes.

Priorité : Encourager le mentorat afin de pérenniser le réseau et améliorer les interventions en milieux de travail.

Formations

Par la formation de base, outiller les futurs déléguées sociales et délégués sociaux à leurs nouvelles fonctions soit l'écoute, la référence, la prévention, le suivi et l'accompagnement.

Par la formation continue, fournir aux déléguées sociales et délégués sociaux des connaissances complémentaires sur les problématiques rencontrées par les membres et dans les milieux de travail.

Priorité : Moderniser nos transferts de connaissance par la refonte de notre formation de base et la mise en place d'une formation par les pairs pour évaluer et améliorer les connaissances ainsi que les besoins des déléguées sociales et délégués sociaux.

Rencontres thématiques

Améliorer l'offre de service à nos déléguées sociales et délégués sociaux grâce à la collaboration d'intervenants spécialisés face aux problématiques rencontrés avec nos membres.

Priorité : Devant les problèmes liés à la santé mentale au travail, lesquels sont accélérés par la pandémie, ont favoriser les nouvelles approches dans ce domaine en matière de détresse, stress et anxiété.

Communications

Promouvoir notre réseau et publiciser nos nouvelles, nos activités et nos événements.

Promouvoir notre partenariat et la mission de Centraide.

Priorité : Favoriser l'implantation d'un réseau efficace par des présentations dans la structure syndicale et dans le milieu de travail conjointement avec l'employeur.

Maintenance et développement du réseau

Par la présentation du réseau et de ces activités, assurer son efficacité et sa pérennité en consolidant les réseaux actuels, en créant de nouveaux réseaux et en relançant ceux qui sont moins actifs.

Promouvoir la reconnaissance du réseau auprès des entreprises.

Créer, maintenir et renforcer les liens avec le milieu communautaire.

Priorité : Faire reconnaître le réseau comme outil d'intervention efficace en milieu de travail afin de faire face aux risques psychosociaux et améliorer la qualité de vie au travail.

La présente pandémie nous force à se réinventer notamment par des nouvelles façons de communiquer virtuellement.

Avenir du réseau

Collaborer avec l'Université de Montréal sur un projet de recherche sur la santé mentale au travail.

Tenir informer nos déléguées sociales et nos délégués sociaux sur l'avancement des travaux et les faire participer à des rencontres collectives et individuelles.

Entretenir les partenariats internationaux pour la formation et l'implantation de réseaux d'entraide et diffuser l'information.

Priorité : Compléter le projet de recherche sur les risques psychosociaux en milieu de travail favorisant les expériences vécues pendant la pandémie.

Résultats des priorités

Préparer la relève des coordonnateurs et encadrer les responsables pour une meilleure communication avec leurs déléguées sociales et délégués sociaux.

Nos rencontres de responsables nous permettent de maintenir une proximité et de les impliquer dans notre travail en tant que coordonnateur.

Leur implication pour aider leurs collègues du réseau permet de se familiariser avec certains aspects de la coordination.

D'ailleurs, à chaque année, nous formons un comité de travail pour notre conférence.

Encourager le mentorat afin de pérenniser le réseau et améliorer les interventions en milieu de travail.

Quotidiennement, nos activités de counseling auprès des déléguées sociales et délégués sociaux permettent de meilleures interventions, de mieux cibler les problèmes de leur milieu de travail pour ainsi collaborer avec l'employeur pour la résolution des conflits et faire de la prévention.

Moderniser nos transferts de connaissance par la refonte de notre formation de base et la mise en place d'une formation par les pairs pour évaluer et améliorer les connaissances ainsi que les besoins des déléguées sociales et délégués sociaux.

En collaboration avec le Service de l'éducation de la FTQ et des coordonnateurs régionaux, nous sommes à expérimenter notre formation de base pour mieux répondre aux problématiques rencontrées aujourd'hui dans les milieux de travail. Notamment, la santé mentale, la cyberdépendance, le suicide et le stress.

D'ailleurs, nos nouvelles formations continues en prévention du suicide et les collectifs de travail en sont des exemples concrets.

Devant les problèmes liés à la santé mentale au travail, lesquels sont accélérés par la pandémie, ont favorisé les nouvelles approches dans ce domaine en matière de détresse, stress et anxiété.

Au cours de l'année, nous avons beaucoup collaboré avec l'Association québécoise sur les risques psychosociaux (AQRP) et l'Association Canadienne sur la santé mentale (ACSM), concernant les problèmes de santé mentale au travail. D'ailleurs, la formation de premiers soins en santé mentale nous aidera à peaufiner notre approche en ce sens.

Avec l'aide de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS), nous faisons partie de la coalition pour une stratégie nationale en prévention du suicide.

Favoriser l'implantation d'un réseau efficace par des présentations dans la structure syndicale et dans le milieu de travail conjointement avec l'employeur.

Nous sommes toujours à l'affût de projets structurants et innovateurs pour faire connaître et reconnaître l'apport d'un tel réseau dans les milieux de travail.

Faire reconnaître le réseau comme outil d'intervention efficace en milieu de travail afin de faire face aux risques psychosociaux et améliorer la qualité de vie au travail.

Malgré la pandémie, au cours de l'année, nous avons fait des présentations auprès de différents syndicats et entreprises afin de faire connaître les activités du réseau ainsi que l'avantage de garder un réseau actif en milieu de travail. De plus, nous sommes sollicités pour présenter le réseau devant les comités de négociation, patronal et syndical, afin de faire reconnaître celui-ci dans la convention collective. Nos présentations à l'Université de Montréal nous permettent de travailler en amont des problématiques puisque nous rencontrons les décideurs et les gestionnaires de demain. Évidemment, toutes ces activités se sont faites virtuellement.

Compléter nos partenariats internationaux. **Consolider** le projet de recherche sur les risques psychosociaux en milieu de travail en l'adaptant aux problèmes soulevés par la pandémie.

Ce projet de recherche se poursuit et de nouveaux objectifs sont à l'agenda soit la reconnaissance du réseau par les entreprises en ciblant le dénominateur commun des risques psychosociaux à tous les milieux de travail et les cas réservés à un milieu de travail particulier.

Par ailleurs, compte tenu de l'autonomie acquise par nos collègues en France, nous gardons une collaboration à distance.

En terminant, tel que plus amplement décrit ci-après dans ce rapport, nos chercheurs universitaires éditent et publient des articles en lien avec notre réseau.

Évènements annuels

Campagne de Centraide

Même si nous en faisons la promotion tout au long de l'année, nous avons souligné le lancement de la campagne Centraide avec nos responsables des réseaux locaux qui sont pour la très grande majorité aussi responsables de la campagne dans leur milieu de travail respectif. Nous apprécions également notre plus récente collaboration avec Maud Doualan.

Semaine de la prévention des dépendances, novembre 2020

L'affiche a été distribuée virtuellement à nos déléguées sociales et délégués sociaux pour sensibiliser les travailleuses et les travailleurs.

Semaine de prévention du suicide, février 2021

Par des webinaires et des présentations virtuelles, nous avons participé à certains événements sur la prévention du suicide, un geste de souffrance et de découragement qui malheureusement, est de plus en plus fréquent.

Semaine nationale de la santé mentale, mai 2021

Nous avons envoyé un courriel à nos responsables de réseaux locaux pour les mettre en contact avec la campagne annuelle via le site Internet : etrebien dansatete.ca

De toute façon, avec la pandémie, nous sommes, en constante semaine préventive sur la santé mentale.

Partenariat dans un projet de recherche

Montée en force des risques psychosociaux au travail :
Regard critique sur les perspectives d'évolutions de l'action syndicale.

Objectifs du projet

-  Outre l'objectif de dresser le portrait général des intervenants syndicaux en matière de prévention et de gestion des risques psychosociaux, nous souhaitons mieux saisir: la nature et l'impact de ces risques en milieu de travail;
-  la nature de l'intervention syndicale menée à ce propos au vu de la recrudescence de ces mêmes problématiques;
-  l'impact perçu de ces interventions dans les décisions des organisations syndicales étudiées et leur place dans les structures internes;
-  la capacité de ces intervenants de transformer les pratiques et d'amorcer des changements dans les syndicats étudiés en ce qui a trait à leur répertoire d'action. Ce faisant, nous serons également en mesure de stimuler la réflexion menée en regard de la transformation de l'action syndicale à l'ère de la mondialisation.

Activités d'animation du réseau

Formation de base

Durant trois jours les participants apprennent leur rôle de déléguées sociales et délégués sociaux, se familiarisent avec les techniques de l'écoute active, approfondissent leurs connaissances sur les dépendances, les valeurs et préjugés, la santé mentale au travail et apprennent à reconnaître et à référer à la bonne ressource soit professionnelle, communautaire ou sociale.

** Avec la pandémie, cette formation a été donnée durant deux jours via l'application Zoom.*

En conséquence - 130 personnes ont suivi ce programme, qui s'est donné du 9 février au 28 mai 2021.



Formation continue

Par ces formations, nous améliorons et complétons les acquis de nos déléguées sociales et délégués sociaux qui les amèneront à faire de la prévention primaire et secondaire au lieu d'agir en réaction aux problèmes et conflits, ce que nous appelons communément la prévention tertiaire.

En conséquence - 214 personnes ont suivi des formations en prévention du suicide (121), en premiers soins en santé mentale (13), et en usure de compassion (80).

Conférence annuelle

Notre dernière conférence portait un regard sur la santé mentale au travail.

En conséquence - 164 personnes ont assisté à cette activité.



Rencontres thématiques

Ces rencontres permettent d'optimiser notre panier de services en collaborant avec des intervenants externes pour animer des ateliers avec nos déléguées sociales et délégués sociaux.

En conséquence - 70 personnes ont participé à une activité portant sur la prévention des dépendances en milieu de travail et 56 personnes ont assisté à l'activité intitulée argent et endettement : Accompagner, aider, référer et prévenir.

Rencontre d'information

Afin d'améliorer le réseautage entre nos responsables des réseaux locaux, nous les convions à des rencontres où l'avant-midi est consacré au réseautage et en après-midi à un point d'information sur des services professionnels, communautaires ou sociaux.

En conséquence - 119 responsables locaux ont assisté à nos trois rencontres dans un format adapté à la plateforme Zoom où nous avons discuté des outils supplémentaires pour de meilleures interventions à distance.

Accompagner les nouvelles déléguées sociales et nouveaux délégués sociaux et ceux présentement en poste dans des programmes de formation de base et continue pour favoriser leur autonomie et la relation d'aide en milieu de travail. ●



Rencontre du comité permanent de la FTQ sur l'alcoolisme, la toxicomanie et autres dépendances

Ces quatre rencontres annuelles sont en lien direct avec les problèmes de dépendance toujours présents dans les milieux de travail dont notamment, la cyberdépendance et la consommation de boissons énergisantes et de drogues psychoactives dites drogues de performance.

En conséquence - Trois rencontres du comité ont eu lieu réunissant une vingtaine de membres. En raison de la pandémie le Lac à l'épaule a été reporté.

Collectif d'entraide en milieu de travail

Un collectif est une rencontre d'un regroupement d'individus vivant les mêmes types de problèmes au travail. Comme les moyens individuels sont insuffisants, il faut agir collectivement pour proposer et imaginer des changements à l'organisation du travail pour répondre aux besoins.

En conséquence - Malgré la pandémie nous avons procédé à un collectif d'entraide en milieu de travail où 120 personnes ont assisté.

Autres activités

Ces activités servent, au besoin, à parfaire les connaissances ou acquérir de nouvelles habiletés pour les coordonnateurs.

En conséquence - Les activités externes ont été annulées en raison de la pandémie.

Sommaire des activités d'animation du réseau

Personnes rencontrées	780
Activités collectives	34
Syndicats affiliés	17
Sections locales	58
Femmes	52 %
Hommes	48 %



Développement du réseau

Favoriser la connaissance
et la reconnaissance du réseau. ●

Activités de counseling

Nous travaillons avec les syndicats pour qu'ils obtiennent des employeurs la reconnaissance de leur réseau et des libérations afin que les déléguées sociales et délégués sociaux puissent répondre aux demandes des membres en difficulté. Malheureusement, la majorité de nos déléguées sociales et délégués sociaux doivent encore intervenir sur leur propre temps et compter sur l'apport monétaire de nos syndicats.

À plusieurs occasions, nous avons rencontré l'employeur pour lui expliquer notre rôle et celui du réseau afin d'en démontrer les bienfaits et les effets positifs sur les travailleuses et travailleurs. De plus en plus, nos interventions avec nos déléguées sociales et délégués sociaux sont faites directement dans les milieux de travail.

En conséquence - Nos interventions de counseling ont été faites pour permettre l'implantation ou la relance d'un réseau, lors de mises à pied massives ou fermeture d'entreprise, lors de la négociation de clause dans les conventions collectives, lors de l'élaboration d'un protocole de retour au travail et tout ceci, dans un objectif global d'être connu et reconnu par l'employeur.

Promotion du réseau

Nous maintenons notre collaboration avec l'école des relations industrielles de l'Université de Montréal où nous présentons annuellement notre réseau auprès de 250 étudiantes et étudiants de deuxième année du baccalauréat. C'est dire l'intérêt que suscite notre intervention auprès de futurs gestionnaires, dirigeants ou responsables des ressources humaines et l'effet bénéfique sur les travailleuses et les travailleurs dans l'avenir. L'équipe de coordination et le réseau continuent leur participation au projet de recherche de l'Université concernant l'impact sur la santé mentale des travailleuses et des travailleurs, des conditions de travail et de l'organisation de travail déficientes.

En conséquence - Le projet de recherche mené par les chercheuses, Mélanie Dufour-Poirier de l'Université de Montréal et Francine D'Ortun professeure chercheure (titulaire) honoraire d'université se poursuit.

Articles portant sur notre réseau dans les revues spécialisées et internationales

L'importance cardinale du travail des DS en ces temps difficiles

Auteures : Mélanie Dufour-Poirier
Francine D'Ortun

Revue : Le Monde ouvrier/hiver 2021



Les relations industrielles en question, ouvrage pour le 75e anniversaire de l'École des relations industrielles de l'université de Montréal.

Auteure : Mélanie Dufour-Poirier

Revue : 4e Trimestre 2020 section V

Sommaire du Développement du réseau

Nouveaux réseaux	10
Syndicats	5
Sections locales	10
Nouveaux responsables locaux	10
Nouveaux déléguées et délégués sociaux	23
Femmes	55 %
Hommes	45 %

Mentorat

Accompagner des représentants syndicaux ou patronaux pour l'implantation de réseau de déléguées sociales et délégués sociaux externe. ●

Syndicat CFTC (France)

Nous demeurons en communication avec les responsables de ce réseau en France et nous échangeons des informations et des statistiques communes à nos milieux de travail surtout en cette période de pandémie.



Liens avec la communauté

Maintenir les relations étroites avec les milieux communautaires du grand Montréal. ●

Ressources communautaires

Compte tenu que nos membres n'ont pas toujours des avantages sociaux ou que ceux-ci sont incomplets, nous devons maintenir une étroite collaboration avec les organismes communautaires de la région pour y référer, au besoin, les travailleuses et travailleurs. À cet effet, les rencontres se font autant à leurs locaux qu'à nos bureaux. Notre cahier des ressources est mis à jour continuellement afin que nos déléguées sociales et délégués sociaux bénéficient des meilleurs outils possibles. Le répertoire des organismes et des projets fournis annuellement par Centraide du Grand Montréal demeure un atout important sans oublier le service 2-1-1.

Nous avons développé une offre de service et un partenariat spécial avec le Réseau de la Paix qui comprend les organismes de la Villa de la paix, La Maison la bouée et le programme d'aide financier (PAF). D'ailleurs, lors d'une récente rencontre, d'autres liens et partenariats, notamment pour du coaching, ont été conclus avec certains syndicats affiliés.

D'ailleurs, les coordonnateurs siègent sur les conseils d'administration du Centre d'écoute Le Havre et SPHERE-Québec.



Liens avec Centraide

Nous remercions notre bailleur de fonds et notre partenaire depuis plus de trente-huit ans. ●



Conformément à l'entente de partenariat entre le Conseil régional FTQ Montréal métropolitain et Centraide du Grand Montréal, les coordonnateurs du réseau collaborent étroitement avec le comité conjoint pour la bonne marche du projet.

Annuellement, nous contribuons à la campagne de Centraide en participant à la marche des 1000 parapluies, par des rencontres et des communications avec les responsables de la campagne de Centraide et nos syndicats affiliés pour établir et maintenir de bonnes relations entre eux.

D'ailleurs, lors de nos formations de base nous distribuons de la documentation et informons les participantes et les participants sur les services de Centraide et répondons aux questions de nos membres. Lors de notre dernière conférence annuelle tenue virtuellement, Mario Régis, vice-président développement social, a rappelé aux participants l'importance de notre partenariat et il a remercié nos délégués sociaux et déléguées sociales de leur immense contribution dans les milieux de travail.



Marc-Édouard Joubert,
président
du Conseil régional FTQ
Montréal Métropolitain;

Lili-Anna Peresa, présidente
et directrice générale de
Centraide du Grand Montréal;

Mario Régis,
vice-président
développement social de
Centraide du Grand Montréal;

Vincent Leclair,
secrétaire général
du Conseil régional FTQ
Montréal Métropolitain.



Nos défis

Que nous réserve l'après pandémie, quelles incidences sur les travailleuses et les travailleurs, les milieux de travail, les syndicats et les employeurs, les dirigeants, les gestionnaires, les employés non-syndiqués, ni nous, ni personne ne le sait. ●



Voilà de quoi seront composés nos défis pour la prochaine année. Nous devons étudier et découvrir les conséquences de cette pandémie, identifier les besoins de notre réseau, de nos syndicats et des milieux de travail. Pour ce faire, nous sommes déjà actifs à analyser la situation dans un projet spécial auprès de nos gens avec la collaboration des professeures agrégées et chercheuses Mélanie Dufour-Poirier de l'Université de Montréal et Francine D'Ortun.



Selon les conséquences de la pandémie et de ses effets sur la population déjà visibles, nous sommes conscients, que pour un certain temps, nous devons réinventer les contenus et les moyens de présenter les formations, les rencontres thématiques, la conférence annuelle. Toujours privilégier le présentiel, mais lorsque cela sera impossible, nous exploiterons les applications virtuelles ce qui sera tout un apprentissage pour nous et pour les gens de notre réseau. En nous fiant à ce que le réseau, les déléguées sociales et délégués sociaux ont livré depuis mars dernier, nous sommes confiants d'y parvenir et d'atteindre les objectifs de notre plan d'action.



Nous continuerons encore plus d'être confrontés à ces défis de plus en plus importants notamment, pour arrêter et même prévenir les situations de stress, d'anxiété et de détresse psychologique. Les déléguées sociales et délégués sociaux de notre réseau sont régulièrement interpellés par les employeurs pour intervenir auprès de leurs collègues dont les cas sont de plus en plus lourds afin de les référer à des intervenants spécialisés.



En plus de l'après COVID-19 et, avec la relance économique et les réorganisations administratives, nos déléguées sociales et délégués sociaux seront mis à contribution lorsque des changements importants seront faits à l'organisation du travail. Notre appui et notre collaboration seront primordiaux afin que nos déléguées sociales et délégués sociaux puissent faire adéquatement et efficacement leur travail de proximité.



Par conséquent, le counseling envers eux représente un pourcentage important de nos tâches quotidiennes.



Notre objectif principal sera, toujours de soutenir les déléguées sociales et délégués sociaux dans leurs tâches, de continuer à relancer les réseaux inactifs, de créer de nouveaux réseaux là où ils sont absents et d'assurer la relève des déléguées sociales et délégués sociaux retraités ou démissionnaires. Malgré les efforts continus à outiller nos gens pour faire face à la problématique du suicide, il ne se passe pas une semaine sans que nous ayons une demande d'aide d'un réseau concernant une tentative ou un suicide.



Nous resterons vigilants afin d'atténuer les conséquences d'un milieu de travail qui ne tient pas toujours compte de l'équilibre entre l'exigence de la tâche et les outils fournis aux travailleuses et travailleurs.



Au cours de la dernière année, nous avons réalisé, en grande partie, nos objectifs. En effet, bien que notre objectif principal soit et restera toujours le counseling et le soutien aux déléguées sociales et délégués sociaux de notre réseau, nous avons réussi à maintenir le cap pour compléter nos activités prévues à notre plan d'action jusqu'à l'arrêt des activités.



Nous avons consacré beaucoup de temps afin d'amener nos déléguées sociales et délégués sociaux à plus et à mieux utiliser le service de référence 211 sans négliger les autres ressources de référence habituelle. La récente situation du coronavirus nous a confirmé que nous avons atteint notre but.



Lors des prochaines années, nous continuerons l'élaboration de notre partenariat avec l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP) concernant l'état de santé mentale de nos travailleuses et nos travailleurs en collaboration avec les employeurs.



Nous contribuons à la coalition de l'Association québécoise de la prévention du suicide (AQPS) pour une stratégie nationale en prévention du suicide promise par le Gouvernement du Québec.



En effet, malgré notre formation en prévention du suicide, nous sommes conscients que nos déléguées sociales et délégués sociaux ont définitivement besoin de plus d'outils pour intervenir en pareilles circonstances. Les cas de tentatives de suicide, complétées ou pas, sont en progression et nous devons réagir pour mieux les encadrer et faciliter leur relation avec une travailleuse ou un travailleur en détresse. En fin de compte, tous les milieux de travail en sortent gagnants, travailleuses, travailleurs, syndicats et employeurs.



Remerciements

Afin de parfaire la formation de nos déléguées sociales et délégués sociaux, nous devons faire appel à de l'expertise externe dans des domaines précis. dévouement et leur générosité. ●

À cet effet :



Jean Philippe Tiscia,
Actions dépendances



Patrice Beaudoin



Gille Galipeau

Martine Désormeaux-Lefebvre,
Kathe Villeneuve,
Ergo Santé Mentale



Madeleine Fortier
Conférencière et écrivaine



Association canadienne
pour la santé mentale
Filiale de Québec



Monique Boniewski,
Ass. Canadienne en santé mentale
ACSM division Québec
Premiers soins en santé mentale

**Nous tenons à remercier
les personnes et les organismes suivants
pour leur dévouement et leur générosité.**



**Mélanie Dufour-Poirier,
professeure agrégée
école relation industrielle
Université de Montréal**

**Clôé
Dulude**

**Réseau
de la
Paix**



**CENTRAIDE
du grand Montréal
Pour leur collaboration
et leur soutien indéfectible
au profit de notre réseau
des déléguées sociales
et délégués sociaux.**

**Le service
d'éducation
de la FTQ**

**Serge
Beaulieu**



FONDS
de solidarité FTQ

**Pour leur soutien
et collaboration
lors de nos activités.**



**Francine D'Ortun,
professeure chercheuse
d'Université**

**Toutes les formatrices et les formateurs
qui nous ont épaulés au cours de l'année.**

**Tous les professionnels, organismes
communautaires et sociaux et autres
intervenants pour leur appui et sollicitude
envers nos travailleuses et travailleurs.**

**Sans oublier les actrices et acteurs principaux
du réseau, les déléguées sociales et délégués
sociaux, ces femmes et ces hommes qui,
quotidiennement, s'investissent corps et âme
pour venir en aide à leurs collègues de travail
qui vivent des difficultés.**



**GRAPHISME
ET MISE EN PAGE
Ginette Gamache**

**DÉPÔT : Automne 2021
PRÉPARATION, RÉDACTION :
Louise Grenier et Marc Thomas**

**CORRECTIONS :
Stéphanie Gauthier**

**IMPRESSION :
Service de l'imprimerie FTQ**

Un regard sur nos

AFPC - 10161



AIEST

- 56



AIMTA

- 1751
- 712



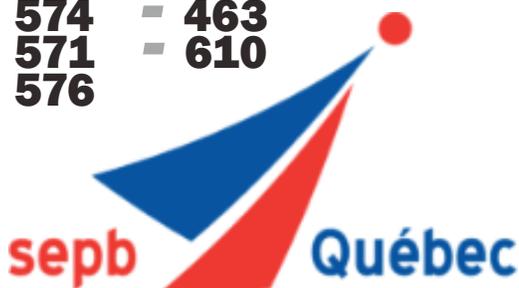
MÉTALLOS



- 8922

SEPB

- 575 - 579
- 574 - 463
- 571 - 610
- 576



SCFP

- 957
- 2000
- 1500
- 4250
- SPIHQ
- 301
- 1983
- 1244
- 3939
- 4628
- 5222
- 4545
- 2960
- 1604
- 1294
- 3187
- 375
- 429

SCFP

Syndicat canadien de la fonction publique  FTQ



SCFP
le choix santé.



activités



STTP

sttp cupw

- Montréal
- SITBCM 55

Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes



TEAMSTERS

- 931
- 106



TUAC

- 1991P
- 500



UNIFOR

- 4511
- 62
- 1103
- 8284
- 2023
- 510
- 2005
- 522
- 698



UNIFOR

lesyndicat | Québec



Nos syndicats affiliés et leurs sections locales

 Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC)

 Alliance internationale des employés de scène, de théâtre et de cinéma (AIEST)

 Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale (AIMTA)

 Fraternité des travailleurs et travailleuses du préhospitalier du Québec, section locale 592 (FTQ)

 FTQ-Construction

 L'Institut professionnel de la fonction publique du Canada (IPFPC)

 Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP)

 Syndicat des employées et employés professionnels-les et de bureau (SEPB)

 Syndicat des Métallos

 Syndicat des pompiers et pompières du Québec (SPQ)

 Syndicat des Teamsters

 Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP)

 Syndicat international des marins canadiens (SIM)

 Syndicat international des travailleurs et travailleuses de la boulangerie, confiserie, tabac et meunerie (SITBCTM)

 Syndicat québécois des employées et employés de service, section locale 298 (FTQ), SQEES-298 (FTQ)

 Travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC)

 Unifor Québec

 Union des employés et employées de service (UES 800)

 Union internationale des travailleurs du verre, mouleurs, poterie, plastique et autres (VMP)

Un réseau **au** **COEUR** de la FTQ



Nous vous rappelons que Monsieur Louis Laberge, président de la FTQ de 1974 à 1991, se plaisait à dire que :

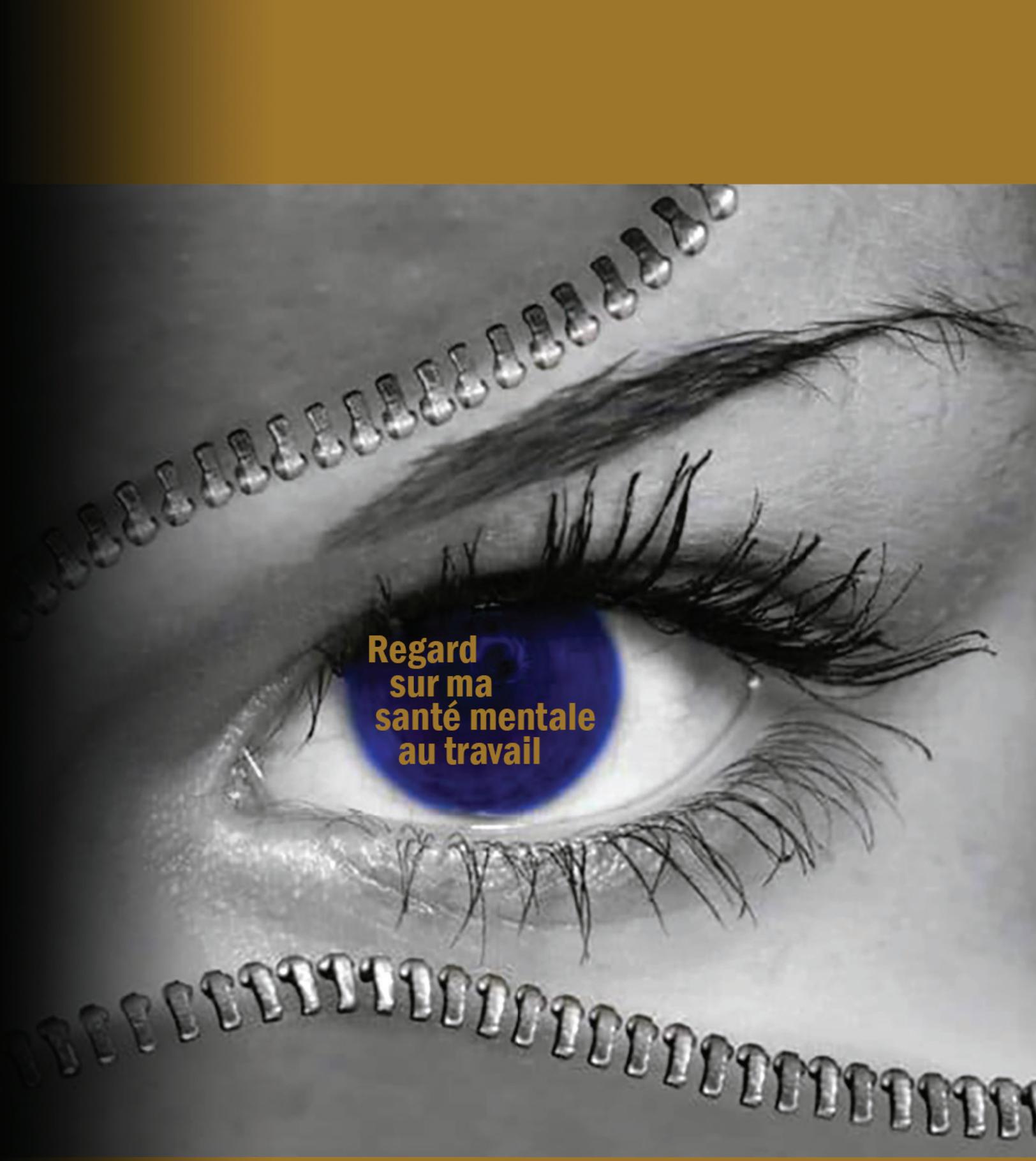
“ Le réseau des déléguées sociales et délégués sociaux est le cœur de la FTQ. ”

Il tenait à ce que la Fédération s’occupe de son monde.

Au gré du temps, la totalité des dirigeants ont toujours maintenu cette conviction.

Aujourd’hui, 38 ans plus tard, plus que jamais cette citation prend tout son sens.





**Regard
sur ma
santé mentale
au travail**

